

Une affreuse pensée égare ma raison,  
 La fureur me transporte et de la jalousie  
 Je bois le funeste poison.

Oh! je dévoilerai la trame épouvantable  
 Dont je suis victime en ce jour!...  
 Celle qui me trahit, du tourment qui m'accable,  
 Tombera victime à son tour.  
 Tremble, indigne rival, tremble, amante coupable!  
 Je veux que ma vengeance égale mon amour.  
 De vos serments je veux que la mort vous dégage;  
 Tremblez! vous n'aurez pas long-temps à me trahir.  
 Sur vos têtes gronde l'orage,  
 D'un bonheur éphémère hâtez-vous de jouir:  
 Si mon cœur sut aimer, mon bras saura punir;  
 Malheur! malheur à qui m'outrage!!!  
 Je veux.... mais qu'ai-je vu?... n'est-ce point une erreur?  
 Au détour du sentier, près du saule pleureur,  
 Une ombre vient de m'apparaître....  
 Est-ce une ame trahie évoquant un vengeur?  
 Est-ce un sylphe? un démon? c'est un ange peut-être!  
 L'ombre avance.... grandit... s'efface pour renaître:  
 Au bruit d'un pas léger je me sens tressaillir,  
 J'entends une voix qui m'appelle!...  
 O de tous mes soupçons, Dieu! comment me punir?  
 Je distingue ses traits, c'est un ange, c'est elle!  
 Amour! pardonne au repentir!

Ph. B.

---

## LYON.

Parmi les noms des Artistes Lyonnais, dont les ouvrages ont été couronnés à la dernière exposition du Louvre, nous avons omis de citer celui de M. Jacquand, qui vient d'obtenir la grande médaille d'or, pour le genre historique.

Ainsi, grâce à MM. Biard, Guindrand, de Ruolz et Jacquand, Lyon aura été dignement représenté au Salon de 1836.